



De la porte des hommes à la porte des dieux cérémonie solsticiale de la Saint-Jean d'été.

Alain Pozarnik

Editions Dervy

Isbn : 979-1-02-420050-7

Prix : 22 euros

Voici plus de vingt ans que Alain Pozarnik explore, analyse, interprète et commente les rituels de la franc-maçonnerie, avec patience, pertinence et une certaine humilité. Faisant cela, il met concrètement en pratique la définition que le frère Bruno Etienne donnait de la franc-maçonnerie : «Ascèse et herméneutique». Faut-il voir en cela chez ces deux auteurs l'influence des arts martiaux, dont ils étaient tous deux adeptes ? Sans doute ; en tout cas, ils ont compris que la franc-maçonnerie est d'abord une praxis, une discipline, une série d'exercices qu'il faut bien appeler «spirituels», ce qui les distingue, tous deux, de nombre de «commentateurs» qui se contentent de tenir un «discours sur...» sans se sentir concernés. Le lectorat, lui, ne s'y trompe pas, qui a fait d'Alain Pozarnik, l'un des auteurs les plus lus du public maçonnique.

Voici donc son dixième «opus» consacré à l'une des cérémonies les plus importantes de la rituelie maçonnique : la Saint-Jean d'été. Le solstice d'été a un caractère particulier. Depuis la préhistoire, il frappe les esprits de ceux qui observent avec attention la renaissance de la nature après sa mort hivernale. Il attise les cœurs vers une espérance de vie et laisse envisager l'existence de l'éternité, d'une certaine manière, enfouie en l'homme.

Il n'est donc pas étonnant que la franc-maçonnerie ait adopté ce rituel de mort et de renaissance, pratiqué en Juin, à la Saint-Jean d'été. Peu d'ouvrages ont été consacrés à ce symbole majeur.

C'est donc ce rituel de cérémonie qu'Alain Pozarnik explicite, phrase après phrase, et commente avec érudition, dans ce qui pourrait être comparé à une longue méditation. C'est ainsi que chacune des phrases du rituel est commenté avec profondeur. Chacun de ces commentaires, au lieu de fermer le sens, ouvre des pistes de réflexion, suggère des significations, invite à l'interprétation personnelle. Alain Pozarnik n'impose rien : il suggère, il propose, il invite à.

Si, lui, commente et interprète le rituel, les commentaires qu'il en fait, peuvent, doivent, eux-mêmes, être interprétés. C'est là paroles de sagesse et c'est un de ses maîtres qui vous y invite.

Et c'est ainsi qu'Hiram est grand...

AJL